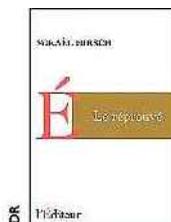


LE COUP DE CŒUR
DE JÉRÔME GARCIN

Chez Céline



Il a 24 ans et il est dans de beaux draps. Gérard Cohen se rend en effet chez Céline, à Meudon, pour porter son courrier à celui qui, avant-guerre, écrivait que

« les juifs sont, racialement, des monstres ». Gérard Cohen, dont la mère était résistante et qui rêve d'être écrivain, est le coursier de la NRF. Il n'est pas pressé. La maison Gallimard a d'autres chats à caresser : on est le 7 décembre 1954, jour de l'attribution du prix Goncourt (lequel *« revient à Gallimard comme l'Alsace à la France »*) aux « Mandarins », de Simone de Beauvoir. Le jeune Hermès en profite, fait à moto un détour par les Halles et va aux putes. C'est un rituel qui l'apaise et auquel il sacrifie chaque fois qu'il va retrouver, dans sa maison où Lucette donne des cours de danse, le Dr Destouches : *« Tout chez lui est marronnasse.*

Improbable degaine de trafic quant d'ivoire. » L'écrivain maudit l'accueille à bras ouverts mais ne décolère pas lorsqu'il comprend que, dans les lettres, il n'y a pas de chèque de Gallimard, ce *« maquereau »*. Suit un dialogue teinté de thé sale et de tendresse bourrue entre l'ermite colérique et son jeune visiteur. Mikael Hirsch connaît bien la NRF : son grand-père, Louis-Daniel, en fut l'un des fondateurs. Il y a dans ce roman, où l'on croise aussi Paulhan, Léautaud et Breton, une fièvre, une tension, des audaces et surtout un style qui forcent l'admiration.

« Le Réprouvé », par Mikael Hirsch, L'Éditeur, 186 p., 14 euros.